

## 45. L'Immaculée, image de l'idéal humain

*La mission particulière de la Mère de Dieu trouve sa justification dans le dessein de salut de Dieu qui assigne à celle-ci une place et un rôle dans l'œuvre de la Rédemption : sa mission est d'accompagner sans cesse le Christ et de collaborer avec lui [dans toute l'œuvre du salut]. Par-là, la Mère de Dieu devient épouse<sup>1</sup> et Mère du Christ.*

*Mais ce n'est pas tout. Dans ce don du ciel particulier de la Conception immaculée et, en conséquence, de l'impeccabilité, brille aussi en Marie l'image de l'idéal de l'être humain. Comment Dieu a pensé l'être humain et l'a créé dans le paradis, voilà ce qui apparaît dans la Mère de Dieu.*

*Le Père Kentenich voit l'importance de l'Immaculée dans le grand contexte historique et spirituel d'un changement, celui de l'image du monde qui, de théocentrique, devient anthropocentrique. Jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, la question des philosophes, des théologiens et des artistes était : « Qui est Dieu ? » Le centre de la pensée était la question de Dieu. Un changement eut lieu au début des « temps modernes<sup>2</sup> », avec la Réforme, le siècle des Lumières et l'introduction et le développement des sciences naturelles. Luther se débat avec ce problème existentiel : « Comment trouver un Dieu juste ? » Les sciences naturelles découvrent la puissance de la raison humaine et de la technique. La question majeure est donc aujourd'hui : Comment l'homme se comprend-il ? Quel rôle joue-t-il dans l'histoire ? Quelle responsabilité lui incombe face à la création ? Où se situent ses grandeurs et ses limites ? Quel rôle joue-t-il dans l'histoire ? Quelle est sa référence à Dieu – pour autant qu'il existe encore une foi en Dieu ?*

*À ces questions sur l'image de l'homme et son rôle dans l'histoire, Dieu n'apporte aucune réponse théorique, mais il la manifeste dans la personne de la Mère de Dieu. Spécifier l'alliance de Dieu par l'alliance d'amour avec la Mère de Dieu est particulièrement important au regard des questions et du développement de notre époque. Père Kentenich se comprend pleinement comme le héraut de cette image de Marie et l'éducateur de l'homme marial.*

*Les textes suivants illustrent. La présentation théologique, alliée à l'enthousiasme et à la flamme intérieure, donne un témoignage particulier de la mission de notre Fondateur et nous adresse un appel particulier.*

*Dans cette conférence, l'enseignement sur l'Immaculée est envisagé en lien avec les certitudes de foi qui ne sont pas (encore) dogmatisées. Père Kentenich y utilise à plusieurs reprises et exclusivement les termes techniques latins. Ils sont tels quels dans le texte, mais ont été traduits et, si besoin, expliqués, ci-dessous.*

**Mediatrix** = médiatrice ; entendue, selon une certitude de foi, comme Marie étant « médiatrice de toutes grâces ».

**Sponsa** = épouse (voir aussi note 1)

**Consors** = compagne

*Le texte joue aussi sur les notions d'histoire de la création.*

**Fiat** = qu'il soit. C'est aussi la réponse de la Mère de Dieu à l'Annonce : qu'il m'advienne...

**Factum est** : a été fait

**Descendat** : qu'il descende (l'Esprit Saint)

*Le texte est tiré de la dernière conférence de la « semaine d'action de grâces » de 1945 par Heinrich Hug (Hg.) Hier war Gott : Chronik 1935-1945 (Berg Sion 1999), pages 375-396.*

---

<sup>1</sup> NdT : L'allemand a deux mots pour « épouse » : *Frau* (femme mariée) et *Braut*, utilisé ici, qui désigne une femme le jour de son mariage, soit en français : « la jeune mariée ».

<sup>2</sup> NdT : *Neuzeit*. Les temps modernes désigne l'époque qui va de la Renaissance (début des grandes découvertes : Gutenberg, le Nouveau monde etc.) jusqu'à la révolution française, donc fin du XVIII<sup>e</sup>. Le « siècle des Lumières » y est donc inclus.

La Parole a été dite un jour, miraculeusement efficace : *Fiat Maria ! Et facta est Maria !* Elle doit aujourd'hui être dite de nouveau. Qu'attendons-nous ? Un accomplissement du miracle de Marie et, pour mieux le dire, un accomplissement du miracle de Marie dans le sens de la plénitude humaine, de la plénitude de l'être humain racheté, dans le sens de la plénitude des saints !

Nous sommes plongés dans une époque qui flambe. Le combat actuel se situe au niveau de l'image de l'être humain. C'est un vieux combat. Est-il fortuit que, ces dernières années, l'Église ait couronné deux fois la Mère de Dieu ? La couronne de l'Immaculée la dévoile comme épouse du Christ. Et maintenant l'Église se prépare à la couronner comme *Mediatrix*<sup>3</sup>. De nouveau la gloire de la Mère de Dieu se révèle de manière parfaite comme *Consors* du Christ. *Mediatrix*, la médiatrice de toutes grâces. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je vais lui faire une aide qui lui soit assortie. »<sup>4</sup> La perfection de cette ressemblance, nous la voyons dans l'Immaculée. L'être humain accompli, le chrétien accompli, l'être humain parfaitement sauvé, est donc mis sous nos yeux aujourd'hui dans l'image de la Mère de Dieu. L'image radieuse de la dignité et de la noblesse que l'être humain peut atteindre est devant nous, dans la Mère de Dieu, l'Immaculée, la *Mediatrix*. Nous le savons aussi, ma chère Famille de Schœnstatt, les dogmes ne sont pas simplement une lumière pour la raison, mais ils montrent également la voie de notre aspiration personnelle et de notre combat et, en outre, donnent toujours une réponse au besoin de notre temps. *Fiat – Descendat !* – La Mère de Dieu doit de nouveau accomplir en nous le miracle de Marie. En quel sens ? Nous voulons nous accoutumer en profondeur à l'idéal de l'être humain, à l'être humain accompli, tel qu'il est représenté dans la Mère de Dieu, dans les chrétiens accomplis, dans les saints accomplis, dans les êtres humains parfaitement sauvés.

L'image de l'être humain doit être sauvée ! L'image de l'être humain est tellement compromise aujourd'hui ! L'éloignement de Dieu a créé un vide et on cherche à combler ce vide dans lequel l'être humain crée de nouveaux dieux. Ce fut, tantôt la science, tantôt les sens, tantôt la matière, tantôt l'estomac, tantôt la machine. L'être humain s'est lassé de découvrir Dieu en lui-même. Il l'a cherché en dehors de lui. L'être humain n'avait de valeur qu'en tant que pièce, partie de machine, et la société humaine elle-même n'avait de valeur qu'en tant que machine.

L'être humain est tombé tellement bas. En 1854, de tels courants avaient déjà atteint une certaine ampleur. L'Église et le Pape, son représentant, sentaient que tout courait à la ruine. Dévalorisation de l'homme ! Le niveau intellectuel, le niveau spirituel et le niveau surnaturel déclinaient. Le surnaturel était effacé. Plus de grâce, plus de Dieu trinitaire. Les plus vastes cercles de l'Église étaient comme aspirés dans cet effondrement. Et voici ce courage prodigieux du Pape ! Dans cette situation, le Pape place simplement devant les yeux le modèle de l'humain, de l'humain parfaitement sauvé, l'Immaculée. Nous nous souvenons que, dans le dogme de l'Immaculée Conception – si je ne m'abuse – nous avons le premier cas où un dogme est promulgué sans avoir été provoqué par un quelconque courant hérétique. Dans tous les autres cas, en promulguant un dogme, l'Église énonçait une vérité pour contrer une hérésie. Ici, pas d'hérésie, mais cet effort de poser un dogme face à la terrible indigence de la vie. Un courage immense qui introduit le modèle de l'être humain d'aujourd'hui là où l'image de l'homme est défigurée.

Pie IX avait mis une grande espérance dans ce dogme. En 1904<sup>5</sup>, dans l'encyclique du Jubilé, Pie X revint sur ces mots et constata : « L'espérance que l'Église avait placée dans le dogme n'est qu'en partie remplie ». Dans notre langage : l'image de Marie n'a pas encore assez

---

<sup>3</sup> NdT : En fait ce dogme ne fut pas proclamé, il fut rediscuté au Concile Vatican II, puis à nouveau écarté, en tant que dogme, mais non en tant que « titre ». cf. Lumen Gentium 62, « Marie, Mère de la grâce ».

<sup>4</sup> Gn 2, 18

<sup>5</sup> NdT : Le dogme de l'Immaculée Conception fut promulgué en 1854. 1904 était donc le 50<sup>ème</sup> anniversaire du dogme.

sauvé l'image de l'être humain. La parole de transformation, la parole du miracle « *Fiat et facta est Maria Consors et Sponsa Christi* »<sup>6</sup> n'est pas encore devenue pleinement réalité.

La même pensée se retrouve chez Léonardo de Port-Maurice. Il est décédé au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Sur son sarcophage à Rome se trouve une copie ou l'original d'une de ses lettres, avec cette confession : « Lorsque l'Immaculée Conception sera manifestée en tant que dogme et que ses effets rayonneront, le monde parviendra à la paix. » – Oh, je vois très bien le rapport. Ce que le monde a déchiré aujourd'hui est l'image faussée de l'être humain. Dieu et l'homme sont dépendants l'un de l'autre. L'homme participe à l'histoire. Au cœur de la révolution actuelle se trouve la révolution de l'image de l'être humain. C'est pourquoi le salut du peuple allemand et de la patrie, celui du monde entier même, ne pourra advenir que lorsque l'image de l'Immaculée, l'image de l'être humain accompli, du saint accompli, de l'être humain pleinement sauvé, sera de nouveau connue, de nouveau imitée, donc lorsque Marie, *Consors et Sponsa Christi*, sera pleinement réalité en tout être humain et dans le monde entier.

Comprenez bien, s'il vous plaît, la grande mission de notre Famille. Nous sommes Marie ; depuis 1914, au fil des ans, année après année, de plus en plus, nous sommes devenus des Marie. Aujourd'hui, nous attendons le miracle de Marie, comme un miracle plénier de Pentecôte. Qu'est-ce que cela veut dire ? Une profonde connaissance et une pleine réalisation du modèle de l'être humain.

Cela vaut-il la peine de s'arrêter un peu et de regarder intensément l'image de l'Immaculée ? L'image radieuse de la dignité de l'homme et de sa grandeur nous illumine. Voulons-nous tourner notre regard vers la *Mediatrix* ? Voici, là encore, la planche de salut de l'image de l'humain. L'image radieuse de la noblesse humaine nous illumine. Si nous pouvions, une fois de plus, nous laisser ceindre par les deux couronnes marquées du sceau de Dieu que sont la dignité et la grandeur, par la couronne marquée du sceau de Dieu de la noblesse, nous pourrions dire : le miracle de la Pentecôte s'est réalisé pleinement en nous comme le miracle de Marie. Nous voulons maintenant lancer vers le ciel cet appel suppliant : « *Descendat Maria Consors et Sponsa Christi, ut fiat Germania sancta Mariana !* »<sup>7</sup>

Sentez-vous la profondeur de ces mots ? En les méditant paisiblement, ils pourront mettre en lumière l'Immaculée, la *Mediatrix*. Plus nous soulevons le voile de cette image de l'être humain voulue par Dieu et plus nous avons devant nous l'idéal de l'image de l'être humain marquée du sceau de Dieu, plus fort devient notre désir et plus grande devient notre nostalgie en regardant cette époque et ce monde et plus nous voudrions faire descendre du ciel sur nous davantage d'énergie.

**Premier critère :** L'image radieuse de la dignité et de la grandeur de l'homme, telle qu'elle se dévoile en l'Immaculée, est pour nous **l'image radieuse de l'impeccabilité et de la pureté**, c'est l'image radieuse de la plénitude de la vie inviolée – naturelle et surnaturelle – l'image radieuse de la force victorieuse et d'une union d'amour incommensurable. Des mots sérieux, des mots graves qui modèlent notre combat et notre désir ; ils sont objets de notre aspiration, mais aussi de notre espérance. Ainsi voulons-nous quitter seulement le Cénacle<sup>8</sup> avec l'espérance que le Dieu Trinité réponde à notre supplication de « *fiat* » et nous dise aussi le « *facta est* » ! L'image de la Mère de Dieu, l'image de l'Immaculée, n'est-elle pas l'image de l'impeccabilité et de la pureté ? Immaculée, non souillée par la tache originelle, non souillée par le péché, jamais souillée par la confusion intérieure, par des conflits extérieurs, par des pulsions de vie rebelles, et surtout non souillée par la pulsion primitive de la confusion et de la perversion sexuelle.

---

<sup>6</sup> Que Marie soit faite épouse et compagne du Christ, et il en fut ainsi.

<sup>7</sup> Que Marie, compagne et épouse du Christ, descende du ciel afin que l'Allemagne devienne sainte et mariale !

<sup>8</sup> NdT : Littéralement, la salle de Pentecôte

Regardez le monde dans lequel cette vérité a été dogmatisée, où a été proclamé ce dogme ! C'est le contraire partout ! Oui, vraiment, lorsque je compare notre époque avec ce modèle placé devant nous, je sais que l'Immaculée Conception est loin d'avoir répandu toute son efficacité. D'innombrables personnes voient bien l'idéal dans « la bête blonde<sup>9</sup> » ; la vie instinctive, la vie sexuelle, célèbre partout ses orgies. Et la Mère de Dieu ? Immaculée, chaste, libre de ces rebellions de la chair. « *Fiat Maria !* ». Mère, si j'étais comme toi ? Ce n'est pas assez : Mère, si j'étais toi ! – N'est-ce pas une part de nostalgie du Paradis qui est éveillée dans l'image de la Mère de Dieu, dans la mise en évidence de l'Immaculée : le désir profond d'une détente intérieure, d'une pureté intérieure, et surtout le désir profond d'être libre face à la puissance sexuelle ? Le Bon Dieu est admirable dans ses dispositions. Il n'a pas donné seulement une idée abstraite du monde, il connaît la nature humaine, c'est pourquoi il nous a donné cette belle et séduisante leçon dans l'image de l'Immaculée.

Si nous saisissons cela profondément, nous sentons qu'est cachée en nous la « loi des membres »<sup>10</sup>, la rébellion. Paul l'a exprimé pour nous dans une parole classique : « Je ne fais pas le bien que je veux et commets le mal que je ne veux pas »<sup>11</sup>. Nous voudrions presque accuser le Créateur de tout et l'interroger en hochant la tête : Eh bien ! Dans quelle entreprise hasardeuse t'es-tu lancé ! Dans les êtres humains, tu as conduit à l'unité les différents niveaux de l'être les plus opposés et tu as assigné aux êtres humains leur tâche, celle d'y associer une unité harmonieuse. D'un côté la matière, de l'autre, l'esprit. Quels courants contradictoires avons-nous en nous-mêmes ! Quel risque de créer les êtres humains ! Et cette entreprise hasardeuse, avouons-le, a échoué de mille manières, a échoué à la racine, en Adam et Ève, et, dès lors, c'est un travail manqué du Dieu éternel.

Seulement, cette entreprise risquée a réussi chez une personne humaine toute simple, de la façon la plus parfaite : dans l'Immaculée ! Elle se tient là, la Mère de Dieu, avec la lune sous ses pieds, symbole de tout ce qui est sujet à variations dans le monde, dans les événements du monde, mais aussi dans la vie personnelle ; la lune est complètement sous ses pieds. « Mère, si j'étais toi ! »

Réfléchissez : ici, vous n'avez pas seulement une rectification de notre pensée et le grand désir universel de l'humanité qui nous est signifié sous une forme concrète, vous n'avez pas seulement la représentation concrète d'un grand idéal, non, non, vous avez ici aussi le rattachement à l'aspiration élémentaire de notre nature vers le haut. Dieu merci, il n'y a pas en nous seulement un attrait vers le bas, mais aussi vers le haut. Ainsi existe-t-il aussi en nous un grand élan pour nous élever. D'où vient donc que le ciel étoilé nous réjouit, d'où vient donc que lorsque nous entendons une belle description de la nature, comme celle que nous avons vécue avant-hier en écoutant *Ver Sacrum*<sup>12</sup>, alors nous nous élevons par l'esprit vers les sommets, et que s'éveillait en nous un désir profond, une grande émotion qui nous étreignait aussi de nous élever ! Le printemps virginal ou la blancheur de la neige, ou la pureté des yeux d'un enfant – comme ceci éveille au profond de nous tout ce qui est grand. « Deux âmes – comme l'a dit Goethe – cohabitent en moi... » Deux âmes, dont l'une tend primitivement vers le bas et l'autre primitivement vers le haut. Prenez toutes les merveilles du monde et placez à côté l'image de l'Immaculée. Cette image apparaît-elle appropriée à ces merveilles symboliques ? L'image de la Mère de Dieu éclipse toutes ces merveilles. C'est pourquoi, combien en celui qui scrute ce modèle doit être alors éveillée une aspiration vers le haut, le grand désir de l'intégralité, de l'accomplissement, le grand désir de la nature

---

<sup>9</sup> Allusion à l'idéal du national-socialisme, raciste (blond aux yeux bleus) et idéologique (suivre le Führer comme un mouton).

<sup>10</sup> L'expression se trouve dans la lettre de saint Paul aux Romains : « J'aperçois une autre loi dans mes membres qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché qui est dans mes membres. » Rm 7, 23

<sup>11</sup> Rm 7, 19

<sup>12</sup> NdT : Histoire romaine que Père Kenterich avait racontée l'avant-veille.

inviolée, le grand désir de surmonter tout ce qui est maladif dans notre nature humaine pauvre et faible !

Nous vivons aujourd'hui à une époque particulière... Que peut apporter aux hommes un non-catholique ? Seulement une valeur morale, une idéologie abstraite en rapport avec la morale. Placez devant le peuple et nous-mêmes l'image de la Mère de Dieu avec cette haute valeur morale et cette intégrité, c'est tout à fait réel. C'est l'Immaculée dans toute son intégrité qui est toujours devant nos yeux, à nous, catholiques. Le miracle de Marie doit en nous devenir davantage réalité. Nous savons à qui la Mère de Dieu doit son être exempt de taches : au Christ ! Cette pureté immaculée, cette chasteté immaculée, c'est parce qu'elle est *Sponsa Christi*, parce qu'elle est *Consorts Christi*. « *Fiat Maria Sponsa et Consorts Christi !* » Nous appelons encore et encore, et si la Mère de Dieu prononce ces paroles et si le Bon Dieu dit les mots qui transforment comme il l'a fait à la Pentecôte, alors ce sera tout à coup : « *Et facta est* », cela signifiera pour nous une croissance profonde dans la maîtrise de la vie pulsionnelle, dans la chasteté de tout notre être, dans l'intégrité de toute notre nature. Voilà l'homme nouveau !

« ... Que naissent des hommes nouveaux  
qui, dans les joies et les peines,  
se comportent sur la terre comme le Christ,  
libres et forts. »<sup>13</sup>

L'absence de tache n'est que négatif. Immaculée renferme en soi quelque chose de positif. C'est la plénitude de vie, c'est la plénitude de vie naturelle et surnaturelle. Une plénitude de vie de caractère surnaturel, c'est la plénitude de la grâce. Dieu est amour - ô, si nous en étions profondément remplis et saisis ! Dieu ne peut rien d'autre, il est obligé d'aimer, il possède une volonté d'amour infinie. Si seulement l'homme savait supprimer les entraves à cette volonté d'amour, à cette volonté qu'a Dieu de se communiquer ! L'unique entrave à cette volonté divine de se communiquer est le péché, l'égoïsme, l'égoïsme ! La Mère de Dieu ne connaissait pas ces entraves.

Vous avez ainsi le premier critère de la plénitude de grâce qui contient le vaisseau de la Bénie d'entre les femmes.

**Deuxième critère**, c'est l'attrait puissant d'un grand devoir, d'une **grande mission**. Les entraves furent ôtées de son être. Elle était bien immaculée, chaste, sans tache, elle n'était absolument pas touchée par l'égoïsme. Il existait par ailleurs un puissant attrait pour la mission que Dieu avait inscrite en elle. Sa mission consistait à être *consors* et *sponsa Christi* et donc Mère du Christ. Vous avez ici les deux critères de la plénitude de grâce.

Appliqué à moi, à nous : ma chère Famille de Schœnstatt, sentez-vous combien le Bon Dieu nous a fortement touchés, comment il est passé à travers nous lorsque nous avons fait l'Inscriptio ? Par l'Inscriptio, nous avons, au moins en principe, ôté de nous les résistances essentielles à la volonté divine de se communiquer. Quelles sont-elles ? C'est le moi malade, l'adoration du moi ! Voilà pourquoi vous pouvez supposer ceci dans la foi : à partir du moment où nous avons écarté le moi, où nous nous sommes perdus nous-mêmes, au moins en principe, dès ce moment s'est déversé sans fin le torrent d'amour de Dieu à travers notre Famille. Est-ce une illusion de penser que depuis l'Inscriptio, c'est aussi un torrent de grâce qui coule du sanctuaire et qui est devenu puissant ? Si, précédemment, nous le comparions à un fleuve, nous devons maintenant parler de torrent. Et s'il devenait bientôt une mer ? Lorsque nous parlons des grâces de la communauté qui sont à sa disposition, nous pouvons mesurer ceci : de combien de grâces n'avons-nous pas disposé au début, en 1914, de combien de grâces en 1939, et de combien depuis que nous avons fait l'Inscriptio ? Au figuré : celui qui se donne aujourd'hui à la Famille peut attendre bien davantage de grâces que celui qui s'est uni à la Famille il y a à peu près dix ans. Pourquoi ? L'image de la Mère de Dieu : ce qui

---

<sup>13</sup> Prières vers le ciel, str 617

résistait à la volonté qu'a Dieu de se communiquer a été enlevé et, par ailleurs, cet attrait puissant dans la vie de la Mère de Dieu : son devoir ! Elle devait bien, en tant que *Consors et Sponsa Christi*, devenir *Mater Christi*. C'est pourquoi les saints et les théologiens nous disent que la plénitude de vie, la plénitude de vie surnaturelle a atteint en elle une mesure maximale pour une créature. À partir d'ici, comprenez la parole de saint Bernard : Dieu aurait pu créer un monde plus grand, mais il ne pouvait pas créer une Mère de Dieu plus grande.<sup>14</sup>

Vous ne pouvez pas en rester à la plénitude de vie surnaturelle, non, non : l'image de la Mère de Dieu dans son intégrité nous présente aussi l'image de la plénitude de vie naturelle. Vous le sentez : aujourd'hui, tout appelle la vie, la vie, la dynamique, la dynamique ! Pour vivre, on veut vendre la vérité en échange d'un plat de lentilles<sup>15</sup>. Où est la plénitude de la vie ? Ah ! Mère, si j'étais toi ! *Fiat, fiat, fiat* ! Si nous lançons aujourd'hui vers le ciel cet appel suppliant, mais avec la Mère de Dieu ! Si le Dieu vivant prononce ces paroles, alors ces paroles seront transformantes : « *Facta est Maria* ! » L'image accomplie de l'être humain accompli, du saint accompli, de l'être humain parfaitement sauvé, deviendra en nous de plus en plus réalité. Le torrent de vie surnaturelle grandit en nous, mais il grandit en même temps que le courant de vie naturelle. Ne tenons-nous pas pour évident qu'un être créé, un être tel que la Mère de Dieu a renfermé et développé en soi le plus haut degré d'une existence naturelle qui soit concevable.

Comprenez-vous ces mots ?

Son **intelligence** devait être si claire : tout était intact. Le péché originel a bien assombri notre intelligence. Et la Mère de Dieu ? Dans le *Magnificat*, vous avez une preuve de la clarté de son intelligence. Un abrégé de toute l'Écriture Sainte, un résumé de tout ce que vous retrouvez dans l'Écriture Sainte.

Sa **volonté** devait être si forte, d'une force élémentaire et intacte ! Tout convergeait vers un idéal, son grand idéal, l'idéal marqué du sceau de Dieu : Voici la servante du Seigneur ! Ainsi se tient-elle, incrustée<sup>16</sup> en Dieu. Ainsi se tient-elle, enthousiaste de Dieu, tout ordonnée à Dieu, et tout ce que nous entendons d'elle dans la Sainte Écriture, tout conflue vers ce grand idéal.

Et ses **sentiments** ! Quelle ferveur et quelle chaleur ! Considérez ce que j'ai si souvent dit en d'autres occasions : l'image authentique de l'être humain, l'image authentique de la Mère de Dieu.

Ainsi se tient-elle devant nous, comme le grand idéal de la plénitude de la vie naturelle et surnaturelle.

**Troisième critère.** L'image radieuse de la dignité et de la grandeur humaine possède un troisième rayon. C'est la **force victorieuse**. Notre époque ne connaît que des épreuves de force. Mais de quel genre ? Ne sont-elles pas celles d'un éléphant ? Ce sont les épreuves de force d'un tigre en furie, d'un tigre sanguinaire. En tant que catholiques, nos jeunes hommes surtout sont concernés, nous devons faire attention, face à la déviation de la notion de force. Nous voyons si souvent l'image de la Mère de Dieu de façon erronée, comme une image sentimentale, comme une image féminine, sans consistance. L'image de la Mère de Dieu purifie la notion de force. En quoi consiste la force authentique, la vigueur véritable ? La véritable vigueur, la force authentique, c'est la force morale, et la vigueur authentique, c'est la victoire surnaturelle de la grâce sur tout ce qui relève de la nature, c'est aussi la victoire de la grâce sur le démon. La victoire de la grâce est le rayon puissant qui sort de l'Immaculée et

---

<sup>14</sup> NdT : Il semble que la citation originale soit de saint Bonaventure : « Dieu aurait pu créer un monde plus grand et plus parfait, mais il ne pouvait rien réaliser de plus digne que Marie ».

<sup>15</sup> NdT : allusion à Gn 25, 34

<sup>16</sup> NdT : *hineingemauert* : littéralement : maçonnée à l'intérieur de Dieu.

qui dévoile l'authentique et véritable image de l'être humain. Veuillez vérifier l'une après l'autre ces caractéristiques : la victoire de la grâce sur ce qui est purement naturel surgit de façon achevée et resplendissante dans l'Immaculée. Elle se tient là, imperméable à la puissance du diable ! Elle est bien caractérisée dans le protévangile comme celle par qui viendrait le salut<sup>17</sup>. Avec le Sauveur, elle doit écraser la tête du démon. Dans ces mots, toute l'histoire du monde est présentée dès le commencement. C'est son grand devoir ; voilà pourquoi elle est toujours victorieuse de la puissance du démon. Voilà pourquoi c'est le grand miracle de la grâce, qui lui a été donné, jamais interrompu. Ainsi se tient-elle là, victorieuse des pulsions, victorieuse de la nature, victorieuse dans la grâce. Ainsi se tient-elle là victorieuse du démon et de son influence.

Sous ce rapport, il n'est pas rare que cette question nous préoccupe : comment cela peut-il se faire ? Le Seigneur en fin de compte ne s'est-il pas ridiculisé ? Tout ce qu'il a créé était bon, et l'homme aussi était bon – et à quoi ressemble l'homme d'aujourd'hui ? Grand fiasco du Dieu éternel dans sa conception de l'être humain. Voilà ce qui ressort ! L'ultime réponse est toujours l'image de la Mère de Dieu. En elle, Dieu ne connaît aucun fiasco. C'est peut-être aussi la raison aussi pour laquelle nous tenons si ardemment à l'image de la Mère de Dieu. Nous voyons là prendre corps l'image originelle de l'être humain, telle que Dieu l'a pensée et prévue de toute éternité, et tout notre ardent désir s'éveille encore et encore lorsque nous avons cette image devant les yeux. Veuillez comprendre la confession que fit en son temps un professeur de dogmatique : il pourrait désespérer de l'humanité en voyant les humains. Nous n'avons pas besoin d'aller en camp de concentration, il suffit d'aller dans la rue ou de prendre le train, quel que soit le lieu où l'on se trouve, il existe tant de confusion, tant de cassures dans la nature humaine ! On le comprend, combien préfèrent leur chien et lui consacrent plus de soin et d'amour qu'ils ne le feraient pour le devenir et la croissance de l'homme. L'image de l'être humain idéal est tellement dépréciée ! Déjà, dans l'intérêt de l'homme, le dogme de l'Immaculée doit être annoncé. Celui qui croit en l'Immaculée, qui a devant ses yeux l'image de l'Immaculée, croit de nouveau à la grandeur et à la dignité de l'être humain.

Voilà pourquoi : Mère, si j'étais toi ! – Un honneur pour nous. Malheureux celui qui défigure l'image de la Mère de Dieu, qui rejette la Mère de Dieu, qui ne lui accorde pas tout l'espace dans son esprit ! – Mère, si j'étais toi ! – Et ne pensez pas que la victoire colossale que la grâce a remportée sur le démon et la nature dans la Mère de Dieu ne vaille finalement que pour elle – non, non, vous avez ici la preuve qu'en dernière analyse la grâce sera victorieuse dans le monde entier et dans toute l'humanité. La Mère de Dieu offre seulement la garantie que la grâce est victorieuse en tout et qu'elle a toujours le dernier mot, même finalement sur le démon.

Je ne regarderai jamais assez et avec suffisamment de ferveur l'image de la Mère de Dieu. Tout en moi me presse de regarder encore et encore cette image, pour me rassasier, me remplir de la Mère de Dieu, de sa victoire, de l'image victorieuse de l'homme marqué du sceau de Dieu.

Continuons – Ne pensez pas que cette victoire totale de la grâce sur la nature et sur le démon n'ait coûté aucun combat à la Mère de Dieu ! À vrai dire, il ne s'agit pas de celui que nous avons à mener, le combat contre ce qui nous tire vers le bas. Vous avez là encore une preuve de la superficialité de l'homme d'aujourd'hui. Quand il parle de combat, la plupart du temps, il parle de combat vers le bas. Il existe aussi un combat vers le haut qui nous entraîne dans le désir de Dieu. Et pouvons-nous pressentir ce que fut le grand combat de la Mère de Dieu ? C'était le combat entre l'amour maternel, noble, naturel et inné, et l'amour du monde entier, de l'humanité sauvée. Vous me donnerez raison si je dis qu'il n'existe pas d'être créé qui ait eu, comme elle, un amour et une connaissance de Dieu aussi profonds. Et lorsque nous voyons le Sauveur qui s'est effondré sous le poids du péché, combien la Mère de Dieu

---

<sup>17</sup> NdT : littéralement : comme la grande porteuse du salut

n'a-t-elle pas ressenti le poids du péché du monde entier ! D'où aussi cet élan [en elle] pour supprimer le poids du péché, pour de nouveau rendre gloire à Dieu, pour effacer le billet de la dette.<sup>18</sup> [Et elle avait] par ailleurs, cette profonde compréhension, ce profond bouleversement devant la détresse de la vie brisée de l'homme, de l'humanité pécheresse !

Allons plus loin dans notre réflexion : existe-t-il une personne qui ait aimé avec autant de force et de ferveur que la Mère de Dieu ? Avec quel amour incommensurable la Mère de Dieu était-elle attachée au Sauveur ! En ce qui nous concerne, notre cœur masculin n'est pas structuré pour cela. C'est pourquoi nous ne comprenons pas toute la vigueur et la force de la Mère de Dieu. À partir de là, sentez-vous la force morale de la Mère de Dieu au pied de la croix ? Elle offre, dans un libre choix et une volonté libre, celui qu'elle aime plus que tout, le Sauveur. Il est bien plus que son propre moi ! Force de l'âme !

S'il vous plaît, ma chère Famille de Schœnstatt, ne sommes-nous pas montés aussi, par l'Inscriptio, jusqu'au point culminant de notre force d'âme ? Par-là, nous offrons justement ce que nous aimons le plus. Nous avons posé absolument tout sur l'autel du sacrifice. Percevez-le : celui qui regarde l'image de l'Immaculée, quelle rectification de la notion de victoire, de la notion de force, de la notion de vigueur a-t-il devant les yeux ! Vous pouvez vous faire donner une leçon de morale dans une école. Tout en reste à la raison, le cœur n'est pas touché. Dans la Mère de Dieu brille sur nous l'image de l'être humain accompli. Fiat ! Ainsi voudrais-je appeler sans cesse : « *Descendat Maria Consorts et Sponsa Christi, ut fiat Germania sancta Mariana* !<sup>19</sup> »

Voilà pourquoi la *Sponsa Christi* est si noble, parce qu'elle est aussi *Consorts Christi*. Elle est aussi le modèle du *Consorts* du Christ parce qu'elle est *Sponsa Christi*. Donc : *Fiat Maria* ! Uni au Christ, le modèle représenté par la Mère de Dieu doit être, dans ma vie, de plus en plus calqué et copié sur le lien de la grâce avec le Christ.

**Quatrième critère :** L'image radieuse de la dignité et de la grandeur humaines nous dévoile aussi le rayon de **l'union d'amour intact et profond**. Sentez-vous quel profond, quel immense amour émanait déjà autrefois du Dieu éternel, lorsqu'il conçut l'image de la Mère de Dieu. La Sagesse éternelle a ébauché un plan, l'éternelle Sagesse a fait son choix et la Miséricorde infinie a placé ce modèle dans la vie. Dans sa magnificence, la Mère de Dieu est l'enseignement pratique classique de l'amour éternel de Dieu pour les hommes !

Nous devons considérer comment la créature a été créée. Nous pouvons chercher à tâtons les dispositions et les conduites divines dans l'histoire et dans la vie personnelle. Autant de preuves de l'amour de Dieu ! Quelle union d'amour sans borne ! De quel tendre et brûlant amour la Mère de Dieu devait-elle être remplie pour Dieu, pour le Père céleste, pour le Sauveur, pour l'Esprit Saint ! Nous aimons chercher ce qui caractérise les degrés de l'amour. Saisissez-en quelques-uns. Prenez vite quelques critères de l'amour.

Moins il existe d'obstacles, plus grand est l'amour. La Mère de Dieu ne connaissait pas d'obstacles. Pas d'égoïsme maladif ; alors, son amour pour Dieu devait être si grand !

Plus grande est la grâce, plus grand est l'amour ! Nous entendons ceci : Dieu l'a aimée, il a enlevé tous les obstacles. La nature, toute la nature de la Mère de Dieu, n'est-elle pas le don incarné de Dieu, le présent incarné de Dieu ? Pensez à tout ce que nous connaissons de son apanage : Épouse, Vierge des vierges, Mère de Dieu ! Imaginez-vous cela ! C'est une immense vocation, un océan de grâce !

---

<sup>18</sup> NdT : allusion probable à Col 2, 14

<sup>19</sup> Voir note 1 page 15



Mesurez cela à vous-mêmes ! L'amour de la Mère de Dieu envers le Sauveur devait être si grand ! C'est pourquoi : *Fiat Maria* ! Le fiat prononcé un jour ! *Et facta est Maria* !<sup>20</sup> Nous espérons aujourd'hui le miracle de la Pentecôte, le nouveau miracle de Marie ! Et s'il est dit : « *Et facta est Maria* », ô ! nous sentirons alors nécessairement combien forte est l'intimité de Dieu, l'intimité du Christ, le saisissement du Christ.

Je vous dirai sans doute à la fin de cette semaine : maintenant le Dieu vivant prononce le *Fiat* – que Marie soit faite, soit faite en nous et par nous *Maria Consors et Sponsa Christi*, l'être humain accompli, le saint accompli, le chrétien accompli, l'être humain parfaitement sauvé. Pouvons-nous déjà dire maintenant : « *Et facta est Maria* ? » et Marie a été faite – après dix, vingt ans ? Sentez-le : notre devoir s'étend ! Nous ne voulons pas être seulement comme la Mère de Dieu *Sponsa Christi*, mais aussi *Consors Christi*. C'était bien le stimulant qui a incité le Dieu vivant à manifester sans mesure en elle l'amour et la grâce. Nous aussi, devenons-nous toujours plus *Consors Christi* avec la Mère de Dieu, en elle. C'est pourquoi : dehors<sup>21</sup>, toujours !

L'océan de grâce a-t-il grandi ? À la fin du siècle, nous avons annoncé un siècle de saints, au moins dans quelques cercles de la Famille. La Mère de Dieu doit enfanter des saints. Relisez la prière des chefs<sup>22</sup>. Nous qui sommes dans le monde, nous avons besoin de saints canonisés. C'est pourquoi notre Famille doit devenir une Famille de saints. L'image accomplie de l'homme telle qu'elle est représentée dans la Mère de Dieu, l'autre Marie, le petit miracle de Marie doit devenir réalité. Quand le devient-il ? Pas seulement lorsque nous luttons et que nous y aspirons. Nous sentons combien notre âme est fatiguée, nous ne pouvons pas continuer – la parole miraculeuse, la parole de transformation doit être prononcée : « Fiat ! » Ce n'est pas seulement la Mère de Dieu qui doit la dire, nous ne devons pas seulement tendre les mains vers elle, la Trinité doit la prononcer. La parole de transformation est une parole de la Toute-puissance, et c'est le grand événement, le grand cadeau, que nous espérons de cette semaine, que nous quémardons, et nous espérons et nous croyons – et en espérant, remplis d'une confiance et radieux – que le Dieu vivant a prononcé cette parole de transformation.

C'est pourquoi je vous ai montré volontairement l'image de la Mère de Dieu comme l'image de la dignité et de la grandeur humaine telle qu'elle se réfracte dans *Maria Sponsa* et dans ce sommet qu'est l'Immaculée. La Mère de Dieu se tient devant nous comme la grande *Consors*. « *Fiat, descendat Maria Consors Christi* ! » L'image radieuse de la *consors* rayonne sur nous dans le sommet de la *Mediatrix*. La noblesse de l'être humain se situe dans la liberté qui s'offre sans cesse, par un choix et une volonté libres, aux moindres souhaits de l'Amour éternel et qui, par ces mêmes choix et volonté libres, offre une collaboration consciente à l'Œuvre rédemptrice de l'Amour éternel. Tout un monde ! Vous sentez cependant que ce n'est pas de l'enfantillage ni un jeu que de vouloir devenir Marie. Ce que veut la Famille n'est pas une invention. C'est une recherche à tâtons, respectueuse du grand dessein de Salut de la Sagesse éternelle. Vous sentez que ce n'est pas simplement le programme de l'année, mais le programme du siècle. Tout ce que nous avons dit jusqu'à maintenant, tout ce qui a commencé à partir du Document de Fondation jusqu'à maintenant, ce que nous avons voulu jusqu'à maintenant, est une sorte de résumé et de sommet dans le programme du siècle. Tout se fait écho : un commencement, une fin – une fin et un commencement de tout ce que nous avons dit jusqu'à maintenant

---

<sup>20</sup> Que Marie soit faite – et Marie a été faite.

<sup>21</sup> *Hinaus, immer*. Note du Père Kistler : probablement allusion à une expression souvent utilisée par le Père Kentenich : *ite, incendite mundum* (allez, incendiez le monde, toujours)

<sup>22</sup> NdT : cf. Prières vers le ciel, str 518 à 528